

est divisé en 25. Chapitres, précédés d'un Prologue, où l'Auteur, qui n'y est point nommé, s'exprime ainsi: *Consolationis gratiâ aliquas sententias devotas in unum coarcevari libellum, &c.* Le premier Chapitre est intitulé: *De desiderio anime querentis Deum.*

Après cet Ouvrage, on trouve le Livre de l'Imitation de J. C. qui est ordinairement le second, accompagné de ce Titre.

*Incipiunt quedam ammonitiones spiritualis vite.*

Ensuite vient au troisième rang, le quatrième Livre de l'Imitation de J. C. qui traite de l'Eucharistie. Le premier Chapitre de ce Livre, & le Livre même sont sans titre dans notre Manuscrit, mais ils sont néanmoins séparés du Livre précédent par une place vide, propre à recevoir le titre qui y manque. J'observe encore que le Prologue est tellement joint au premier Chapitre, qu'ils forment ensemble un Discours continu.

Enfin, le premier Livre de l'Imitation de J. C. se trouve ici le dernier en ordre, & il est précédé de ces mots: *Incipiunt ammonitiones ad vitam spiritualem valde utiles.*

Le dernier Ouvrage contenu dans notre Manuscrit est intitulé:

*Meditationes Reverendissimi Patris Domini Johannis de Turrecremata, Sacro-Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, posite & dep. ete de ipsis*

*ipsius mandato , in Ecclesia ambitu Sanctæ Maria de Minervâ. Rome.*

A la fin du Manuscrit on lit ces paroles: *Finite sunt Contemplationes supra-dicte & continuate Rome per Ulricum Han , anno Domini millesimo quadringentesimo septimo , die ultima mensis Decembris. J. R.*

Il me paroît que cette date ne se rapporte pas seulement aux Méditations du Cardinal de Turrecremata , mais encore à tous les autres Ouvrages qui précèdent , en sorte qu'il est vrai de dire que les Livres de l'Imitation de J. C. contenus dans ce Manuscrit , ont été copiés au plus tard dans le courant de l'année 1407 , car on reconnoît la même main dans les uns & dans les autres.

Mais il se présente ici une difficulté considérable , qui n'a pas échappé à *D. Vincent Thuillier*, dans son Histoire de la Contestation sur l'Auteur de l'Imitation de J. C. au Tome 1. des Œuvres Posthumes de *D. Mabillon* , pag. 47.

Cette difficulté consiste en ce que *Jean de Turrecremata* n'a été fait Cardinal qu'en l'année 1439 , d'où *D. Vincent Thuillier* a conclu qu'il y a erreur dans le Texte ou dans le Manuscrit. S

Je ne vois pas cependant qu'il puisse y avoir erreur dans la date de 1407 , car elle est toute exprimée en Lettres , ainsi que nous l'avons

l'avons représentée ci-dessus. Or, il n'est pas aisé de concevoir que le Copiste ait pû, ou voulû mettre à son Manuscrit une datte si antérieure à celle qu'il auroit dû y mettre, si l'Ouvrage n'avoit été réellement copié qu'après la promotion de Jean de Turrecremata au Cardinalat.

Il n'y auroit pas un moindre inconvénient à dire qu'il y a erreur dans le Titre, qui attribue ces Méditations au Cardinal de Turrecremata, car on voit à la première Miniature de cet Ouvrage, l'Effigie du Prélat à genoux, habillé en Dominicain, & un Chapeau Rouge posé à terre devant lui. Toutes les Méditations qui suivent, sont aussi accompagnées de Vignettes, où l'on a peint les Mystères, qui sont le sujet de chaque Méditation; & il est certain que Jean de Turrecremata ayant été fait Cardinal, fit réparer l'Eglise des Dominicains de la Minerve, bâtir le Cloître, & peindre sur les murs les principaux sujets de nos Mystères, avec des Méditations, qui en facilitent l'intelligence; C'est ce que Ciaconius dit expressément dans la vie de cet Illustre Prélat: *Templum S. Mariae ad Minervam nuncupatum testudine ornavit, sicque primum adium impluvium (quod claustrum vocant) à fundamentis erexit, & picturis exornavit quibus meditationes principales utriusque testamenti graphicè inscriptas,*

*ut facilius pictura dignosci valeant, jussu apponi.* Ce sont donc ces peintures que l'on a voulu copier dans notre Manuscrit, & par conséquent, on ne s'est point trompé en les attribuant au Cardinal de *Turrecremata*, ainsi que les Méditations, qui y ont rapport.

Maintenant pour résoudre la difficulté que j'ai exposée, je ne vois pas qu'on puisse dire autre chose, si ce n'est que le titre de ces Méditations & les Vignettes qui les accompagnent n'ont été ajoutées au Manuscrit, qu'après l'an 1439, quoique l'écriture soit véritablement de l'an 1407. les Méditations dont il s'agit, ayant pû être répandues dans le Public, long tems avant que *Jean de Turrecremata* les fit peindre dans le Cloître de la Minerve.

Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que, 1°. Quelques-uns des Traités de notre Manuscrit manquent de titre, le Copiste n'ayant pas sçû celui qui leur convenoit. Nous en avons rapporté l'exemple en parlant du Livre de l'Imitation de J. C. qui traite du S. Sacrement. 2°. Sans être habile connoisseur en cette matière, on s'apperçoit à la première inspection de notre Manuscrit, que les bordures & les vignettes dont il est orné, sont bien plus modernes que l'écriture. Les premiers Maîtres de ce Manuscrit paroissent s'en être servis fréquemment, le Vén-

lin

fin étant gras & sali en plusieurs endroits ; & les Peintures n'en étant ni endommagées ni ternies ; ce qui prouve qu'elles ont été ajoutées après coup 3°. On voit une infinité de Manuscrits, où l'on a laissé de la place pour des Miniatures, que l'on devoit y faire peindre, & qui ne l'ont jamais été : & il est certain en général que le Peintre ne travailloit sur les Manuscrits, qu'après l'Ecrivain.

Au reste, ce Manuscrit ne peut pas servir à la décision de la Célèbre Question sur le véritable Auteur de l'Imitation de J. C. puisqu'il n'en indique aucun. Cependant, en supposant qu'il est de l'an 1407, comme il paroît en être, le désordre & la transposition des Livres de l'Imitation de J. C. qui y regnent, semblent indiquer que ce pieux Ouvrage étoit alors très nouveau, & qu'il étoit difficile d'en avoir des Exemplaires complets, du moins à Rome.

Avant que de finir cette Lettre, permettez-moi, M, de profiter de l'occasion, pour dire un mot sur une Lettre originale, écrite de la main d'Erasmus, que D. Martenne vit dans cette Abbaye avec le Manuscrit ci-dessus, & de laquelle il fait aussi mention dans son premier Voyage Littéraire, mais sans entrer dans aucun détail à ce sujet.

Cette Lettre a été imprimée dans le Re-

cueil *in-folio* des Epitres du Docteur de Rotterdam, à Basle chés Froben, au Livre 19. pag. 708. Là elle est adressée à *Conradus Pellicanus*, à qui Erasme a écrit deux autres Lettres contenuës aux pag. 595. & 710. du même Volume. Mais dans notre Original, Erasme a mis l'Inscription suivante; *Ad amicum quemdam expostulatio.*

La lecture de cette Lettre & de quelques autres qui la suivent, indique la raison de cette difference; *Conradus Pellicanus* étoit engagé dans les erreurs des Sacramentaires, & pour donner crédit aux sentimens de son Parti, il avoit publié qu'Erasme pensoit comme lui, & nioit la présence réelle du Corps de J. C. dans le Saint Sacrement de l'Autel. Erasme ayant appris la calomnie que l'on débitoit sur son compte, & que *Conradus Pellicanus* en étoit l'Auteur, s'en plaint amèrement dans cette Lettre, & proteste qu'il veut vivre & mourir dans les sentimens de l'Eglise Catholique, ajoutant qu'il aimeroit mieux être haché en morceaux, que de s'en départir. *Si tibi persuasum est in Sinaxi nihil esse præter panem & vinum, ego membratim discerpi malim, quam idem profiteri, quod tu profiteris, & omnia perpeti malim quam tali flagitio contra meam ipsius conscientiam admissio, ex hac vitâ demigrare.*

Après avoir écrit cette Lettre qui est datée

tée de l'an 1526. Erasme voulant détruire les soupçons que l'on avoit repandus sur sa foi, envoya à ses amis des copies de cette Lettre, où par un reste de ménagement pour *Conradus Pellicanus*, il ne l'a point nommé.

Louis Berus, Prévôt de l'Eglise de S. Pierre de Basle, étant lié d'amitié avec Erasme, comme il paroît par les différentes Lettres qu'il lui a adressées, reçût une copie de la Lettre en question, qui a passé ensuite dans les mains de François Berus, son Neveu, Docteur de Sorbonne, Chanoine de Basle & de Thannes, Evêque Suffragant de Basle, & Commandeur de la Maison de S. Antoine d'Isenheim, en *Alsace*, d'où elle a été apportée dans cette Abbaye-ci. J'ai l'honneur d'être &c.

P. S. Depuis ma Lettre écrite, j'ai reconnu que l'Ouvrage qui se trouve dans notre Manuscrit à la suite du troisième Livre de l'Imitation de J. C. a été imprimé parmi les Œuvres de Thomas à Kempis, sous le titre de *Soliloquium animæ*.

De l'Abbaye de S. Antoine, en Dauphiné,  
le 15 Janvier 1743.

\*\*\*\*\*

ORIGINE DE LA LUNE DE LANDERNAUX;  
CONTE.

Pour affaire de conséquence,  
Un Citoyen de Landernaux,

## 112 MERCURE DE FRANCE

Homme simple & des plus lourdaux ,  
Quitta la ville à répugnance.  
Ce fut une opération ,  
Car quoiqu'il fût octogenaire ,  
Jamais ( cas extraordinaire )  
Il n'avoit eu l'occasion  
De perdre son clocher de vûé ;  
Nulle autre Ville il n'avoit vûé.  
Prêt à partir , il dit adieu  
A ses amis , à tout le Lieu ,  
Et suivant en tout lieux leur manière ,  
A la Lune il fit sa priere.  
En bref, voici son Oraison.  
Astre brillant , par bienveillance ,  
Fais-moi sentir ton influence ;  
Ne me mets point à l'abandon ,  
De Landernaux fils légitime ,  
J'adore ta Divinité ;  
Si tu m'accordes ta bonté ,  
Je te promets une victime.  
De Landernaux, Lieu très-charmant,  
Aussi-tôt il part en pleurant.  
L'Astre brilloit , & sa figure  
Etoit de très-ronde mesure.  
Dès le lendemain , Jupiter  
Obscurcit , brouilla tout l'Ether ,  
Et le bon-homme fit voyage  
Dans une fort lointaine plage ,

Sans jamais voir l'Astre brillant.  
 Comme son fsc n'étoit pas grand ;  
 Il ne prit coche ni monture ,  
 Mais des Savoyards la voiture.

Le cours d'un mois fut employé  
 Pour le voyage de cet homme ,  
 Car souvent il fut dévoyé ,  
 Ne sçachant ni par où , ni comme  
 Il devoit diriger ses pas.

Délivré d'un grand embarras  
 Au bout de ce mois de fatigue ,  
 Une seule seule chose l'intrigue ;  
 L'absence de l'Astre brillant ,  
 Qu'il perdit la nuit en partant.  
 Tandis qu'il pleure & se lamente ;  
 De ce que la Lune est absente ,  
 Le tems pluvieux disparoît ;  
 L'air s'éclaircit , le Ciel paroît.  
 Dans le moment à ses yeux brille  
 L'Astre de sa charmante Ville.  
 Tout stupéfait de ce bonheur ,  
 Et se loüant de sa fortune ,  
 Je n'ai , dit-il , plus de malheur ;  
 De Landernaux voilà la Lune.  
 Cependant, en moins d'un instant  
 On le voit juger autrement.  
 Il croit cette Lune moins belle ;  
 Que la Lune de Landernaux ,

## 114 MERCURE DE FRANCE

Et le grave dans la cervelle ;  
Tels travers ne sont pas nouveaux ;  
On croit voir quelque différence  
Entre objets également beaux ,  
Quand on en juge sans science.

---

Les mots de l'Enigme & du Logogryphe du premier Volume de Decembre , sont *la Tragédie & le Logogryphe*. On trouve dans le Logogryphe , *Orge , Rôle , Gloire , Roy , Lyre , Phiole , Loire , Or , Oeil , Re , Poire & Je*.

Ceux de l'Enigme & du Logogryphe du second Volume, sont *la Pluye & le Papillon*. On trouve dans le Logogryphe , *Ail , Pin , Nil , Lion , Pain , Lin , Pilon , Pion , Lapin , Noli , Io , Ali , Japon , Pô & An*.



### ENIGME.

**J**E suis jeune & suis vieux , car le monde est  
mon pere.

Au ourd'hui je suis doux , le lendemain mauvais.

On me vend & revend ; je ne sçais pas , je sçais ;

Je ne suis bon à rien , & je suis nécessaire.

Mon corps est bien souvent plutôt mince qu'épais ;

Quoique je sois carré de taille.

Je porte un habit bleu ; je meurs quand je renais .  
Et

Et je ne fais & ne serai jamais  
Annoncé que par la canaille.



## LOGOGRYPHE.

**J**E suis Palais, Maison flotante,  
Et souvent même, un Fort audacieux,  
Affrontant les périls d'un Élément, qui tente  
Bien des Mortels ambitieux,  
Pour joindre des trésors à ceux de leurs Ayeux :  
Sans qu'on change mon nom, je suis un simple  
vase,  
Où l'on conserve chèrement  
Des Liqueurs ou du Vin charmant ;  
Dont les douces odeurs mettent l'ame en extase ;  
Dans un sens opposé, je suis un Monument  
Vaste, pompeux, des yeux l'étonnement.  
A me former huit lettres on employe,  
Lesquelles, en les transposant,  
Semblent faire un tableau mouvant,  
Y'offre le mot synonyme de joye ;  
Un Élément capricieux ;  
Ville en Champagne, où croît un Vin délicieux ;  
Le fils d'une bête à deux cornes,  
Sous la peau de laquelle on vit jadis lo ;  
Le nom en plein d'un Ecrivain nouveau ;

F w Dom

Dont le talent n'est pas sans bornes ,  
 Mais qui d'un comique sujet  
 Sçait se tirer tout comme un autre ;  
 Un Saint Breton , fort bon Apôtre ,  
 De l'Avocat sincère un excellent Portrait ;

Ce que l'on donne avec le plus d'aisance ;  
 Et sans en exiger aucune récompense.

Je pourrois , cher Lecteur , te conduire plus loin ,  
 Mais de ton tems ailleurs tu peux avoir besoin .

*Laffichard.*



## NOUVELLES LITTERAIRES

DES BEAUX-ARTS, &c.

**H**ISTOIRE GENERALE des Cérémonies ,  
 Mœurs & Coûtumes Religieuses de  
 tous les Peuples du Monde , représentées en  
 243. Figures dessinées de la main de Bernard  
 Picard , avec des explications Historiques  
 & Critiques , par M. l'Abbé *Bannier* , de  
 l'Académie Royale des Inscriptions & Bel-  
 les-Lettres , & par M. l'Abbé *le Mascrier*.  
 Tome VII. contenant les Cérémonies Reli-  
 gieuses des Américains & des Africains ,  
*in folio* , de 427. pages , y compris la Table  
 des matières. *A Paris* , chés *Rollin* , fils ,  
 Quai des Augustins , 1742.

TRAITE

TRAITE' DES SENS, par M. le Cat, Docteur en Médecine & Maître Chirurgien. *A Rouen*, & se vend à *Paris*, chés Guillaume Cavelier, pere, rue S. Jacques, près la Fontaine S. Severin, au Lys d'or, 1742. in-8°. de 523. pages.

RELATION de ce qui s'est passé dans le Royaume de Maroc, depuis l'année 1727. *A Paris*, chés Chaubert, Quai des Augustins.

ORDONNANCES DES ROIS DE FRANCE de la troisième Race, recueillies par Ordre Chronologique. Sixième Vol. contenant les Ordonnances de Charles V. données depuis le commencement de l'année 1374. jusqu'à la fin de son Règne; & celles de Charles VI. depuis le commencement de son Règne, jusqu'à la fin de l'année 1382. par M. Secousse, ancien Avocat au Parlement & Associé de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres. *A Paris*, de l'Imprimerie Royale, 1741. in-folio de 707. pages, sans une Préface, des Tables contenant année par année les prix du Marc d'or & d'Argent, en œuvre & en billon, le nom des espèces, leur Loi, leur Poids & Taille & leur valeur, depuis le commencement de la troisième Race des Rois de France, jusques & compris l'année 1382. & les autres Tables ordinaires.

TRAITE'

TRAITE' SYNTHÉTIQUE des Lignes du premier & du second Genre , ou Elémens de Géométrie dans l'ordre de leur Génération , par Joseph *Privat de Molieres* , Professeur au Collège Royal , de l'Académie des Sciences , & Membre de la Société Royale de Londres. Tomè I. *A Paris* , chés la veuve *Brocas & Jombert* , rue S. Jacques 1741. in-12. de 421. pages.

TRAITE' DE L'ÉPILEPSIE , avec sa Description , ses différences , ses causes , l'explication de ses Symptômes , son diagnostic , son pronostic sa curation , & des Observations de Pratique , par M. Pierre *Frescon* , Docteur de la Faculté de Médecine de Montpellier , & Médecin de la Ville & Hôpital de Mezin. Nouvelle Edition. *A Bordeaux* , chés la veuve de J. *de la Cour* , Imprimeur du Roy , 1742. in-12. de 98. pages.

MÉMOIRE INSTRUCTIF sur les Pépinières de Meuriers Blancs , & les Manufactures de Vers à Soye , dont le Conseil a ordonné l'établissement dans le Poitou. *A Poitiers* , chés Jacques *Faulcon* , 1742. in-8.º.

RECUEIL DES ACTES , Titres & Mémoires concernant les Affaires du Clergé de France , augmenté d'un grand nombre de Pièces & d'Observations sur la Discipline présente

présente de l'Eglise, divisé en douze Tomes. Tome XII. 1740. *in folio*. Ce Volume se vend chés de Bure l'aîné, Quai des Augustins, qui en a acquis le fonds.

DISCOURS sur la Nature des Quantités que les Mathématiques ont pour objet, par M. de Premonval. A Paris, chés Antoine-Urbain Contelier, Libraire, Quai des Augustins 1743.

DISCOURS sur diverses Notions préliminaires à l'étude des Mathématiques, par le même Auteur, se vend chés le même Libraire.

DISCOURS sur la Nature du Nombre, par le même Auteur, se vend chés le même Libraire.

DISCOURS sur l'utilité des Mathématiques prononcé par le même Auteur, à l'ouverture de ses Conférences, qu'on trouve chés le même Libraire,

CONTINUATION DU TRAITE' DE LA POLICE. Tome IV. de la Voirie & de tout ce qui en dépend, ou qui y a quelque rapport, par M. le Cler du Bulle, 1738. *in folio*.

Ce n'est point pour faire connoître cet  
Ouvrage

Ouvrage déjà connu & estimé, que nous annonçons aujourd'hui ; c'est seulement pour avertir le Public qu'il ne se vend plus chés le sieur Herissant, Libraire, rue neuve N. D. mais chés le sieur *Debure*, l'aîné, à l'entrée du Quai des Augustins, à l'Image S. Paul. Les Amateurs des Lettres & les Libraires des Provinces peuvent s'adresser à lui ; il les traitera aussi favorablement qu'il a toujours fait.

On avertit aussi qu'il y a plusieurs Exemplaires de cette Edition, qui ont passé en des mains étrangères par abus de confiance ; ces Exemplaires sont pour la plûpart denués des véritables Plans, qui font partie de ce Volume : le sieur de Bure est le seul qui tient l'Ouvrage de l'Auteur, & qui peut le fournir complet.

Le même Libraire, vend aussi le XII. Tome des *Mémoires du Clergé de France*, contenant les Cahiers présentés, & les Remontrances & Harangues faites aux Rois & aux Reines par le Clergé de France, tant aux Etats Généraux qu'aux Assemblées Générales & Particulieres du Clergé, avec plusieurs Edits, Déclarations & Arrêts donnés en conséquence des Cahiers & Remontrances du Clergé ; le tout recueilli & mis en ordre par M. *Lemaire*, Avocat en Parlement, en un Volume *in-folio*. Le prix est de 33. livres relié. LA

LA ME'CHANIQUE GE'NERALE, contenant la Statique , l'Airométrie , l'Hydrostatique & l'Hydraulique , pour servir d'Introduction aux Sciences Physico-Mathématiques , par M. l'Abbé *Deidier* , Professeur de Mathématiques aux Ecoles Royales d'Artillerie de la Fere. *A Paris* , Quai des Augustins , chés Charles-Antoine *Jombert* , Libraire du Roy pour l'Artillerie & le Génie, à l'Image Notre Dame. Vol. *in-4°*. de 630. pages , sans compter la Préface.

HISTOIRE CRITIQUE de l'Etablissement de la Monarchie Françoisé dans les Gaules , par M. l'Abbé *du Bos* , l'un des Quarante & Secrétaire perpétuel de l'Académie Françoisé. Nouvelle Edition , revûë , corrigée & augmentée. *A Paris* , chés *Nyon & Didot* , Quai des Augustins , & rue S. Jacques chés *Giffart & la veuve Ganeau* , 1742. *in-4°*. Deux Volumes , & *in-12*. quatre Volumes.

Il y a à la fin de cette Edition une *Lettre de M. l'Abbé du Bos à M. Jordan* , au sujet de deux Dissertations de M. le Professeur *Hoffmann* , où ce dernier attaque plusieurs endroits de l'*Histoire Critique de l'Etablissement de la Monarchie Françoisé dans les Gaules*.

HISTOIRE DES QUATRE GORDIENS , imprimée à Paris , en 1693. chés *Cottes*. 2. Volumes *in-12*. ANI-

## 1727 MERCURE DE FRANCE

ANIMADVERSIONES *ad Nic. Bergerii Libros de publicis & militaribus Imperii Romani Viis.* Ultrajecti, apud Helman, & Lugduni Batav. Apud Petrum Vander Aa, 1699. in Thesauro Antiquitat. Rom. Tom. X.

LES INTERETS de l'Angleterre, mal entendus dans la Guerre de 1660. *A Amsterdam, chés Gallet, 1703. in-12.*

HISTOIRE DE LA LIGUE DE CAMBRAY, 1728. Deux Vol. *in-12. A Paris, chés Chaubert, Quai des Augustins.*

REFLEXIONS CRITIQUES *sur la Poësie & la Peinture, 1733. Trois Vol. in-12. A Paris, chés Mariette, rue S. Jacques.*

HISTOIRE CRITIQUE de l'Etablissement de la Monarchie Françoisé dans les Gaules, *A Paris, chés Chaubert, 1734. in-4°. Trois Vol. chés Nyon, pere, 1742. in-4°. Deux Volumes, seconde Edition.*

BIBLIOTHE'QUE des Auteurs de Bourgogne, par feu M. l'Abbé Papillon, Chanoine de la Chapelle au Riche de Dijon. Deux Vol. *in-folio.* Tome 1. de 423. pages, depuis FA, jusqu'à PL. Le second de 359. pages, depuis l'M, jusqu'à l'X. *A Dijon, chés Philippe*

Jippe Marteret, Imprimeur & Libraire, Place du Palais, & se trouve à Paris, chés la veuve *Ganeau*, ruë S. Jacques, aux Armes de Dombes. Le prix est de 20. livres en feuilles.

LES AVANTURES de la Belle Grecque ; traduites de l'Anglois, de Milord Guinée ; petite Brochure de 57. pag. *A Paris*, chés *Lefclapart*, pere, ruë S. André des Arcs, à l'Espérance, vis à vis la ruë Pavée, & chés *Lefclapart*, le fils, Quai de Conty, à la descente du Pont-neuf, à l'Espérance Couronnée, 1742. Le prix est de 12. sols.

ETRENNES & autres Poësies d'une Muse Bretonne, seconde année. Dédiées à M. le Duc de Gêvres, Pair de France &c. Brochure in-8°, de 45. pages. *A Paris*, chés la veuve *Delormel*, ruë du Foin, à Sainte Gêneviève ; *Clement*, Quai de Gêvres, & *David* le jeune ruë du Hurepoix, au Saint Esprit, M. DCC. XLIII.

L'Auteur a déjà étrenné le Public par une premiere Brochure, dont on a parlé dans le Mercure du mois de Janvier 1742. & qui a eû tout le succès possible. L'Auteur peut se flatter de la même faveur, par l'agréable variété des Pieces de ce nouveau Recueil, & par la manière dont chaque  
Sujet

## 124 MERCURE DE FRANCE

Sujet est Traité. On en jugera par les deux Pièces que nous allons rapporter, après avoir dit que le tout est précédé d'une Dédicace, aussi succinte qu'énergique ; la voici.

EMPRESSE'É à te rendre hommage ;  
Ma Muse t'offre cet Ouvrage ;  
Sur l'aîle du respect, SEIGNEUR ,  
Il t'est présenté par mon cœur ,  
Bien moins brillant qu'il n'est sincère ;  
Mon encens ne veut que te plaire ;  
S'il peut me procurer cette félicité ,  
Voilà mon immortalité.

La première Pièce que nous choisissons, est une Epître A U X M U S E S.

Nymphes du Mont sacré, Muses, sçavantes Sœurs,  
Que vous me procurez de sublimes douceurs !  
Je vous dois l'heureux sort de connoître la gloire,  
Et l'ardeur qui me place au Temple de Mémoire.  
D'abord que la raison sçut guider mes regards ,  
Vous fites naître en moi l'amour des plus beaux Arts ;  
En admirant des Vers l'élégante harmonie ,  
Je conçus pour rimer une ardeur infinie,  
Et suivant les transports qui m'élevoient aux Cieux ,  
Dès-lors je begayai le langage des Dieux.  
Si vous n'aviez jamais d'un rayon d'indulgence  
Eclairé les momens de mon adolescence ,

si

Si vos bontés pour moi, si mon amour pour vous,  
N'avoient pas, de concert, rendu mon sort plus  
doux,

Je serois inconnu des doctes personnages,  
Qui daignent honorer mes Vers de leurs suffrages.  
Venez ceindre mon front de vos Lauriers charmans;  
Je mets à vous servir tous mes contentemens.  
Muses, je ne veux point emboucher la Trompette,  
Je borne mes desirs à la douce Musette.  
Non, ne me faites point, Rimeur audacieux,  
Porter aux pieds des Grands un culte ambitieux;  
Ou les solliciter par des Strophes pompeuses,  
A payer en bon or des loüanges trompeuses;  
Je ne suis point tenté des trésors de Plutus;  
Tout ce que je souhaite, est d'avoir des vertus.

LE SANSONNET FUGITIF;

*A la jeune Cloris.*

ÉPITRE ALLEGORIQUE.

En vain vous êtes désolée,  
Belle Cloris; ne pleurez plus;  
Cessez de paroître accablée;  
Tous vos regrets sont superflus.  
Vos fers n'avoient rien que d'aimable  
Pour un simple & chétif Oiseau;  
Ma prison m'étoit agréable,  
Et vous m'eussiez mis au tombeau.

Mais

## 26 MERCURE DE FRANCE

Mais le hazard ouvre ma cage,  
De plaisir le cœur agité,  
Je profite de l'avantage,  
Qui par ce Dieu m'est présenté.  
Je vole avec rapidité  
Dans un bois désert & sauvage ;  
J'y goûte la félicité,  
Qui des Oiseaux est le partage.  
Là, j'éprouve, loin du tapage,  
Et du fracas de la Cité,  
Que la douce tranquillité  
Est le plus charmant appanage,  
Dont le Destin nous ait doté ;  
J'éprouve enfin dans un boccage,  
Du silence seul fréquenté,  
Qu'une indigente liberté  
Vaut mieux qu'un brillant esclavage.  
Mille Oiseaux m'ont fait compliment  
Sur mon retour dans ma Patrie,  
Et égalé splendidement  
De Moucherons, notre Ambroisie.  
Un repas frugal est charmant,  
Quand la contrainte en est bannie ;  
Un plaisir encor bien flatteur,  
Dont j'ai savouré la douceur,  
C'est celui que je vais vous dire,  
Lorsque j'y pense, je m'admire ;

Alc